



REFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Depuis bientôt quatre ans, nos lèvres sont prodigues de grands mots: honneur, hérosisme, sacrifice, mots que les hommes d'avant 1914 n'employaient qu'avec une nuance d'ironie. Honneur? Not volontairement en cache d'imprécision: les nécessités matérielles d'une vie inférieure ne permettent pas de s'y attacher et nous ajoutons, avec un sourire: le romantisme est loin.... Sacrifice? le mot sonnait mal en nos esprits épris d'utilitarisme.... L'hérosisme? Y a-t-il encore des héros, disions-nous avec scepticisme, et nous pensions à quelque dévouement tapageux déclaré par les giornalisti. L'hérosisme était tellement une chose extraordinaire qu'il effarait notre quiétude et que, tout naturellement, nous nous efforçions d'en diminuer le sens, pourtant lumineux.... Maintenant nous ne pouvons plus, puisqu'aussi bien l'hérosisme alimente toutes nos conversations, sollicitées par les hauts faits de ceux qui meurent pour nous.... Oui, cette guerre aura ou l'efforcerai la plus magnifique de l'hérosisme et du sacrifice.

Cette constatation nous consolerait peut-être, un jour, de toutes les ruines et des deuils que Bellone accumule, si aux qualités viriles que les hommes nous révèlent, s'allie un sentiment plus modeste, placé beaucoup plus bas, et qui ferait pourtant l'humanité meilleure: la bonté! Car, on peut être un héros et se sacrifier pour que les principes immortels du droit prévalent sur cette puissance ténébreuse: la Force, et n'avoir rien de ce qui distingue l'homme bon.

La bonté ne s'acquiert pas: on elle est innée ou elle n'est pas en nous. L'être mauvais pourra se juger, s'interroger, se condamner: il ne sera jamais bon. La bonté à laquelle il s'efforce d'atteindre sera toujours factice, toute conventionnelle et ne résistera jamais au premier heurt. Chez l'être bon, au contraire, la bonté est inépuisable: de même que les larmes ne tarissent pas aux yeux qui savent pleurer, de même la bonté a sa source dans son cœur, et ne tarit jamais. La vraie

bonté n'est jamais lasse de se manifester: toutes les entraves que lui offre la vie, toutes les embûches qu'elle place sur son chemin n'ont d'autre résultat que de l'exaspérer. L'on se rrait la bonté si elle ne s'accompagnait pas de victoires sur les forces mauvaises; plus la tâche est ardue, plus on a de mérite à l'accomplir: ainsi la bonté! Et cette lutte de tous les instants contre les obstacles qui s'offrent à elle, accentue, si l'on peut dire, sa combativité et par suite sa puissance de rayonnement: elle devient une force contre les lâchetés, une barrière contre les sollicitations mauvaises. Bien au-dessus des marais de la vie, elle n'en respire pas les miasmes et reste un foyer de pureté.

Foyer de pureté, fleur qui croît sur les décombres, la vraie bonté, dégagée de toute pensée d'ostentation, se penche sur l'âme la plus scellée, la conscience la plus noire et lui offre son baume. Elle descend au plus bas des turpitudes et si ce contact lui laisse parfois un étonnement, elle ne conserve de cet attachement rien qui puisse ternir sa radieuse beauté. Elle va droit devant elle, armée de pitié, d'amour, de pardon et si les résultats ne répondent pas à son attente, ils sont impuissants toutefois à la faire revenir en arrière. L'être bon ne regrette jamais l'acte que sa bonté lui a fait poser, les échecs qu'il rencontre sont autant de stimulants pour exaspérer celle-ci.

La bonté ne réclame pas de récompense, dès lors, elle ne s'accompagne jamais de regrets pour les résultats parfois négligés qui elle obtient: on ne regrette qu'une mauvaise action. Les regrets ne seront pas pour elle et le fait d'être trompée ne peut en rien l'influencer; il vaut mieux avoir été dupé que dupper les autres. Sur lui chaut la miséricorde et l'ironique compassion d'autrui; ceux-là sont inaccessibles à la bonté; ils en ignorent la flamme, tout intérieure et leurs conseils deviennent autant d'incitations à mieux faire. Regarder en arrière, peser les actes qui l'ont été commandés, serait à l'homme bon une déchéance.... La bonté ne serait plus d'essence vraiment pure; aussi, il néglige volontairement toutes les contingences qui lui servent de frein. Pourquoi regarder en arrière alors que le présent offre tant de plages à pauser? Et il va droit sur chemin, bon parmi

tant de mauvais.... Car si tous les hommes étaient bons, comment pourrait-on reconnaître la bonté? J'aperçois maintenant la vanité du voeu que j'ai émis ce tantôt. Un sentiment n'a de valeur que par sa rareté: si tous les humains se révélaient demain les zélateurs de la bonté, que verrions-nous à notre réveil? Des hommes, peu soucieux d'égalité, à la recherche d'une vertu nouvelle, accessible à eux seuls....

E.J.

LES ARBRES COUPÉS

Chacun de nos soldats eut son cri de souffrance. Devant ces arbres morts qui jouhaient les terrains: "Oh, les pechiers!" criaient ceux de l'Ile-de-France. "Et les mirabelliers!" criaient les Corrains.

Soldats bleus demeurés paysans, sous vos casques, Quels poings noueux et vers le nord vous tendiez! "Les cerisiers!" criaient avec fureur les Basques, Et ceux du Poëuillou criaient: "Les amandiers!"

Devant ces arbres morts de l'Aisne ou de la Somme, Chacun se retrouva Breton ou Limousin. "Les pommiers!" criaient ceux du pays de la pomme; "Les vignes!" criaient ceux des pays du raisin.

Alors, vous disiez, tous le climat dont vous êtes Devant ces arbres morts que vous considérez. — Et moi, voyant tomber tant de jeunes poètes, Hélas, combien de fois j'ai crié: "Les lauriers!"

Edmond Rostand.

NOTES D'HISTOIRE LA RUSSIE

XLI

Nous avons vu que, de tout temps, les Russes avaient porté leur activité coloniale vers l'Asie.

Nicolas II voulut continuer, sous ce rapport également, la politique de ses prédécesseurs, ce qui devait l'amener à une guerre avec le Japon. Pour mieux saisir les causes de cette guerre et aussi celles du rapprochement Anglo-russe, reprenons, en la résumant, l'histoire de l'expansion russe en Asie.

La Sibérie a été le premier territoire conquis par les Russes; c'est vers la fin du XVII^e siècle qu'ils ont commencé à prendre possession. La

conquête a été la conséquence de l'installation des Russes dans les riches districts miniers des monts Uralo, où ils étaient constamment attaqués par les bandes pillardes du Khan Tatars de Sibérie, la ville la plus importante à l'est de l'Ural pour se protéger contre ces attaques continues, les grands propriétaires russes de la région appellent à leur aide des bandes de cosaques qui, après deux ans de combats s'emparèrent de Sibérie (1581). Cette première possession achetée, par extension, son nom à la Sibérie entière. Une fois commencée, la conquête ne s'arrêta plus : elle atteignit successivement l'Ienisseï, la Léna, enfin les rives de l'Océan Pacifique.

La colonisation de la Sibérie commence réellement qu'au début du XVIII^e siècle ; elle a marché de front avec la conquête ; c'est surtout à partir de Catherine II (1736-1796) que la colonisation fut poussée activement ; elle offrait aux immigrants d'immenses ressources, ce vaste territoire étant fort peu peuplé. Les Russes augmentèrent la population au moyen de la déportation des criminels et des patriotes polonais. La Sibérie devint le lieu de réclusion pour les condamnés politiques et les condamnés de droit commun (elle recevait ainsi 12 000 à 13 000 déportés par an) ; de plus plusieurs centaines de familles de cultivateurs libres y furent transportées chaque année.

Maiées de toute l'Asie septentrionale, les Russes ont travaillé ensuite à s'avancer plus au sud, dans des régions où le climat est doux, la terre très fertile, la culture développée et productive et où ils fondent des villes florissantes et civilisées : à l'ouest vers le Golfe Persique et l'Inde, à l'est vers Sékin.

Dans la première direction les Russes ont conquis la Transcasanie et le Turkestan. - Au début du XIX^e siècle (1799 à 1828) ils se sont établis au sud du Caucase, dans des provinces enlevées à la Perse et qui ont formé la Transcaucasie. De là, en développant leurs influences en Perse, ils ont préparé leur acheminement vers le Golfe Persique, où ils devaient se heurter à l'hostilité jalouse des Anglais. La conquête du Turkestan commencée en 1841, reprise en 1854, achevée de 1871 à 1884, fut particulièrement inquiétante pour les Anglais ; elle fut rendue facile par la construction du chemin de fer transcaspien, allant de la mer Caspienne à Samarcande.

A partir de 1888, ce chemin de fer mettait la Russie en état d'envoyer rapidement des troupes vers l'Asie Centrale, où l'Afghanistan seul séparait les possessions russes de celles des Anglais (Inde). En 1904, le Transcaspien a été relié au réseau des lignes de Russie, par un embranchement qui aboutit à Orenbourg.

De l'extrême orientale de leur empire asiatique, un double motif poussait les Russes à s'étendre vers le sud : d'abord le besoin de descendre vers la côte jusqu'à un point où la mer ne gèle pas

et de se donner ainsi un port qui ne soit jamais bloqué par les glaces ; ensuite, le désir de descendre jusqu'à Sékin et de s'assurer une bonne part dans le riche commerce de la Chine. La Russie, malgré la grande étendue de ses rivages, n'a aucun port dont l'accès soit libre et assuré en tout temps ; les mers qui la baignent en Europe, la Baltique et même la mer Noire, sont, une bonne partie de l'année rendues impraticables par les glaces ; d'ailleurs, ce sont des mers fermées. Au nord, l'empire moscovite est borné par l'Océan glacial.

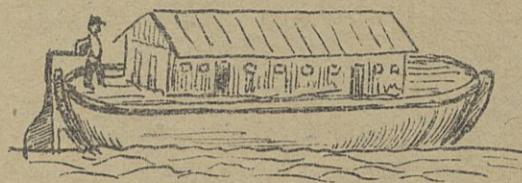
C.D

En attendant que ses mérites soient clamés par les trompettes de la renommée, elle est allée auparavant lui donner une sensation d'art aux meilleurs, d'Heclen.

Le succès fut très grand ; les meilleurs enthousiasmés, prirent la direction de venir prochainement leur représenter "Germinal".

On recherche déjà une étoile pour jouer la "Monquette".

7 - Il ne gèle plus, c'est entendu, mais il pleut, il vente. Le déluge, quoi ! ... Savoir bien que ça continue, nos barques seront transformées en bateaux de Noé... sans animaux, bien entendu. Et encore, en cherchant bien....



AU JOUR LE JOUR

4 - Le Bonhomme hiver nous a joué un tour pendable ... Après nous avoir fait pester si longtemps et présidé à nos réunions, ne voilà-t-il pas qu'il f... le camp. Sans tambour ni trompette, alors que l'on voit des montagnes de charbon anglais dans l'enclos ad-hoc !

Le Bonhomme hiver est un gaillard prudent. Ce n'est pas lui qui dirait : comme le Sid campador :

"... avance sans peur, on triomphera sans gloire..." Non, il ne tentera plus d'offensive, vous verrez, et, après avoir aussi froid, nous aurons trop chaud.



5 - Premièrement, un peu râveusement, étant donné la qualité des personnages en cause, j'ai monté notre Guusse-Maurice s'essayant à diriger l'orchestre du maître... Je ne pensais pas si bien dire...

Aujourd'hui, le Capelmeister, descendant et bonhomme, passa le bâton directorial à notre Maurice lequel avec une distinction, une dignité, une maîtrise et un brio parfait conduisit le célèbre phénomène vers des hauteurs inaccoutumées. Le public était ravi.

6 - La réputation de la troupe de notre théâtre français grandit ; d'ici peu, elle sera mondiale....

8 - Le vendredi est un jour maigre, depuis que nous sommes entrés dans la période du rationnement à outrance. Aussi, nous dînons tous ce jour privilégié des poissons plats, plats... Oh ! comme ils sont plats... C'est à croire qu'eux aussi ont été rationnés !

9 - Le plus grand événement qui puisse être relaté dans nos annales, c'est la vente du lard à la charcuterie. Evidemment, comme on n'en vend pas tous les jours... Aujourd'hui, le record est battu... La queue serpente au loin pour se perdre, rien n'est fini... On pense tout naturellement au serpent d'emer, de fameuse mémoire....

Geschalands passent le temps à se faire des richesses... Une dispute s'élève. Deux adversaires engagés... l'autre copiusement : "Eh, vadouc, c..." Et l'autre imperturbable : "Eh, ça donc, fourneau, t'as pu encore mon lard..."

10 - Il pleut, il fait très très immensément... Pirai je qui on brûle du noir ?... ce serait me répéter...

Alors, puisque c'est dimanche, je fais comme les Anglais. Je me réveille. Je rentre dans ma coquille Good bye, my boys, I'll continue to morrow.

Eugène

UNE HISTOIRE — — EXTRAORDINAIRE

Un de mes amis me raconte une histoire abracadabrante. La voici :

Il y avait "un grand bourgeois" qui avait eu "la flambee" d'amour à la vue d'une "petite chocolatiere", qui il avait rencontrée au cours du

"voyage de M^e Jérichon", comme leurs ressources étaient limitées, ils n'avaient pu s'offrir un "train de luxe" et durent se contenter du "Corridor de Lyon", qu'il était attelé "l'âne de Buridan".

L'accord parfait, ne régnait pas chez les voyageurs. Un "fils d'Amérique", soutenait que les "pauprères de Paris", avaient délaissé l'amour de la "Barricade, pour le "Petit Café", "L'abbé Constantin", qui se trouvait là comme "un vieil échien dans un jeu de quilles", eut la "bonne intention" de vouloir intervenir, mais un des "Gérolé", lui coupa la parole en proclamant qu'il ne fallait jamais s'occuper du "feu du voisin", sous peine de se voir tenir une "embuscade" par "l'homme qui assassina". Sa discussion devint "Papa", qui a "peur des Coups", fit une allusion contre le "vieux", en aléguant que celui-ci pouvait "servir" "l'aventurier, pour qui le "gendarme est sans pitie". La "Tante d'Houffeur", qui se trouvait assise à côté d'un "ménage parisien", fit une dissertation sur la "faix chez soi", ce qui eut pour but de faire bondir l'employé du gaz, qui s'écria : si "on n'est esclave, on n'auroit jamais le bonheur sous la main", etc., quoique le Commissaire est bon enfant, le "bon juge", n'hésitera pas à vous condamner, en nourrissant l'espoir d'obtenir bientôt la "Robe rouge", "Occupe-toi d'Amélie", s'écria "le vieux marcheur", que cette discussion énervait, car il se trouvait en conversation galante avec "la marquise de Charley".

Le papa du régiment, entretint alors l'auditoire de ce qui se passait "Sous l'épaulette", mais une "petite femme en or", très regardée par les maris de Géantine, s'écria que c'était simplement de "la pondre aux yeux" au grand désappointement de "deux aphelinnes", rendues maroises parce qu'elles avaient raté le "train de 8 h 45". Un "deserteur", qui avait reçu une "saignée" à la prise de Berg-op-Zoom, détestait le "régiment" et voulait réciditer le "tout du monde d'un gamin de Paris". Le veilleur de nuit, tourmenté par "le choix d'un gendre", lui administra une "drague d'Hercule", laquelle ne tarda pas à produire ses effets, car il voulut se livrer à des choses regrettables sur la personne de "Blanche Céline". Celle-ci se fâcha et lui lança à la figure "les crochets du père Martin", ce qui occasionna une "empreinte" profonde.

Ce fut le signal d'un pugilat sans nom; c'était un "match de boxe" plutôt fantaisiste "Panachot", en profit alors pour arrêter les plus turbulents en leur promettant "20 jours à l'ombre".

Leon de Marche.



THÉÂTRE FRANÇAIS Mon Bébé.

pièce en 3 actes de M. Hennequin.

Pour la seconde fois, nous avons l'occasion d'applaudir cette délicieuse fantaisie qui, bien qu'écrite en français par un maître du genre, décèle parfaitement son origine américaine dans les péripéties qu'elle nous offre. En effet, le sujet - que nous avons raconté en son temps - s'éloigne tellement des conceptions habituelles des vaudevillistes français, que l'atmosphère de la salle en est tout à changée. Quoi qu'il en soit, c'est charmant, c'est doux et amusant au possible, surtout quand une telle pièce est mise en valeur par une bonne interprétation. M. Cormex nous a bien fait rire les chuchissements, ses révoltes contre les deux femmes qui lui font tenir le rôle de partur, ont été rendues par lui avec son talent habituel. M. Benet est, lui aussi, excellent ; il a joué le rôle de William avec une sûreté et un brio que nous ne lui connaissons pas. Les petits rôles ont été joués avec beaucoup d'intelligence par M. Marchal et Amelink.

Côté féminin : Mlle Schant se force, sans toutefois y parvenir complètement, à réaliser une maman qui, sans doute, aurait eu trois enfants. Mélitez-vous, Mlle des intérjections, dont sans parvenir le dialogue, qui n'ont rien à voir avec le texte... Mlle Juillet, dont le jeu est très naturel, a été parfaite dans le rôle de Nannie, ange gardien. Mlle Kamp fait une miss Klinckton suffisamment cheveleuse.

Le spectacle avait commencé par un vaudeville sans prétention "Un Coup de foudre", que le talent incontestable de M. Bochet et de Mlle Evard a fait applaudir d'enthousiasme par les spectateurs, qui apprirent, certes, les qualités de ces deux excellents acteurs. Mlle Pelantsheer, dans un bout de rôle, a été très amusante

E.H.

La coupe du théâtre français s'est rendue à Heerlen, la semaine dernière, où elle a représenté "Mon Bébé" avec un succès dont l'écho est parvenu jusqu'à nous.

Nos excellents acteurs nous prient d'être leurs interprètes auprès de nos amis d'Heerlen pour les remercier de leur réception enthousiaste et du concours quel' excellente musique des internes à leur avoir leur prêté.

Ils leur en expriment toute leur gratitude.

MOUVEMENT POSTAL BUREAU DES POSTES CAMPII

STATISTIQUE 1917

EXPÉDITION

pour l'intérieur et l'étranger
lettres : 246.926
Cartes 399.287
Imprimés 79.891
Express 410

Recommandés	2950
d' intérieur	1092 dont 329 lettres chargées
	flor. 69071.55
Recommandés extérieurs	1858 dont 20 lettres chargées
	flor. 1.030.-
Mandats intérieur	3209 pour fl. 41.735.04
envis extérieur	870 5.664.07
petits intérieur	3139
petits paquets extérieur	1258

RÉCEPTION

lettres	241.991
cartes	249.575
Imprimés	79556
Recommandés	4.494
d' intérieur	1699 dont 73 chargées flor. 4.364.50
d' extérieur	2795 " 45 " francs 2.008.12
express	464
intérieur	5992 flor. 39.436.86
mandats extérieur	15946 " 126.542.62
petits paquets	5444

Demandes timbres flor. 6.124.56.
pour extérieur lettres et cartes et intérieur cartes seulement, prissent de la franchise de part.

Versements Caisse Epargne Holl. 84-

pour flor. 2.583.13

Remboursements 124 " flor. 3.896.61

Retraits Caisse Epargne Belge 125 flor 758.18

AVIS.

Sur le succès obtenu par le cours flamand de "Développement de la Personnalité", le même cours sera donné en Français le Mardi et le Samedi de 7 à 8 salle 20.

Ce cours a pour but de former le caractère et d'exposer les principes élémentaires de la science de la vie.

Les inscriptions seront prises tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 4 h. dans le camp I, par le professeur Hindel et à la première leçon qui aura lieu le 19 février prochain.

ON DEMANDE des infirmiers diplômés (diplôme de brancardier n'est pas valable), s'adresser au Chef du service médical du camp de Zeist.

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST
HOF N° 38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

SALON
DE AREND
ARNHEMSCHEWEG
COURS DE DANSE
Mercredi de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 12 à 2 h pour
débutants de 2 à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

RESTAURANT
BELGE
M^{me} VAN LEEMPUT
40 BREESTRAAT
DINERS COMPLETS À 60 CENT
CUISINE SOIGNÉE

CULTIVATEURS
Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez
RAYMOND STEYAERT
THOUROUT
On demande des agents actifs partout

D. MULDER
HORLOGER
ARNHEMSCHESTRAT⁹
Horloges, montres, verres
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux.

PERMISSIONNAIRES
chez BRUINYTJE
KRANKELEDENSTRAAT
près de la Tour
Vous pourrez vous restaurer
à des prix modérés
POISSON FRITS HARENGS
FUMÉS ET A LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP
LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT
Confections pour messieurs - Gardes-sous
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

J. VAN DIJK
LANGESTRAAT 116
CHAUSSURES EN
TOUS GENRES
Articles de Sport,
de football, etc.
TELEPH. 70.

CAFÉ-RESTAURANT
HOTEL
HUIS TEN HALVE
SOESTERBERG
Grand jardin - véranda
séjour agréable
Cuisine et caves soignées
J. PUTMAN.

PATISSERIE BELGE
C. STOOVE
UTRECHTSCHESTRAT
Tartes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Hasselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC
DRAGON
FABRICANT
J. GRUNO GRONINGUE

MAGASIN DE MODES
POUR MESSIEURS
C. DE JAGER
LANGESTRAAT 19
TELEPH 278
GANTS MILITAIRES

L. J. SCHÜLLER
SOESTERBERG
Forge. Articles en fer.
Email Orion - Gaine pour
vélos - Solution Englebert
Huiles - Selles - pneus,
chaînes.
Accessoires et vélos
d'occasion.

BEURRE
Beurre crème
estampille du Gouvernement
H. ZWAN
HOF. AMERSFOORT

MAGASIN
DE ZON
HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Tapisserie et ameublement

A. SERNÉ & ZOON
COSTUMIERS
GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.
Costumes et accessoires pour cortèges, fêtes,
bals costumes, théâtres etc etc.

PHOTOGRAPHIE
L. B. J. SERRE
UTRECHTSCHEWEG 48
TELEP. INT. 371
Personnel belge et interné
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

MILITAIRES
Achetez vos outils pour
travaux manuels chez
H. L. VANESVELD
LANGESTRAAT 135-137